

## Education - femmes - féminisme

Education au sens très large : (famille- milieu scolaire- orientation - littérature jeunesse- jeu video- médias)

Rappelez-vous la phrase assassine de Elena Belotti dans son best-seller « Du côté des petites filles » paru au début des années 1970 : « A cinq ans, tout est donc joué, l'adéquation aux stéréotypes masculins et féminins est déjà réalisée. Le garçon agressif, actif et dominateur est déjà modelé. Il en va de même pour la fille, soumise, passive et dominée. »  
Où en sommes-nous quarante ans plus tard ?

### 1. Dans la famille :

Les parents reproduisent parfois, même de manière consciente, les mêmes schémas qu'ils ont connus dans leur éducation. Les jeunes n'ont pas assez de maturité pour choisir seuls et ils se laissent conduire par les parents. Les répondants font référence à leur propre entourage pour donner des exemples en appui à leur position.

Les projections des stéréotypes véhiculés par l'entourage et par la société en général vis-à-vis des filles et des garçons se reflètent dans les attentes liées aux comportements des filles et des garçons (courage pour les garçons/tenue pour les filles, une petite fille ne fait pas... une petite fille doit faire...). La gestion des émotions, le comportement sont pas évalués de la même manière; aux centres d'intérêt et aux activités extra-scolaires (foot pour les garçons, danse pour les filles); aux types de jouets (pirates/princesses, camions et jeux de construction/dinette, bébé, fer à repasser; aux futurs rôles dans le couple (la future maman qui s'occupe des enfants/ le futur papa qui travaille).<sup>[1]</sup>

### A découvrir :

Un DVD documentaire de Pauline Horowitz, 2012 : « **Pleure ma fille tu pisseras moins** » : <https://catalogue.bm-lyon.fr/ark:/75584/pf0002128766.locale=fr> : Tout le monde le sait depuis Simone de Beauvoir, « On ne naît pas femme, on le devient ». Une tragi-comédie sur la construction des genres, en forme d'inventaire à la Prévert : entre éducation et bonnes manières, maquillage, coups de foudre, mariages à répétition et estampes japonaises – sans oublier la recette du sauté de veau.

**Un web documentaire** qui questionne le genre, les stéréotypes, les relations filles-garçons. : [http://www.ecoledugendre.com/#Page\\_Episode\\_1](http://www.ecoledugendre.com/#Page_Episode_1)

**Podcasts** : « Les couilles sur la table » : <https://www.binge.audio/jeleve-mon-fils/>

« Un podcast à soi » 2018 :

[https://www.arteradio.com/son/61660501/les\\_femmes\\_sont\\_elles\\_des\\_hommes\\_comme\\_les\\_autres\\_12](https://www.arteradio.com/son/61660501/les_femmes_sont_elles_des_hommes_comme_les_autres_12)

**La plateforme Matilda** : <https://matilda.education/app/course/index.php?categoryid=14> : Plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines. Matilda c'est également une plate-forme collaborative qui permet d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations.

### Des ouvrages :

Pour une éducation non sexiste :

**Chère Ijeawele, ou un manifeste pour une éducation féministe** [Livre] / Chimamanda Ngozi Adichie ; traduit de l'anglais (Nigeria) par Marguerite Capelle (<https://catalogue.bm-lyon.fr/ark:/75584/pf0002520778.locale=fr>) A une amie qui lui demande quelques conseils pour élever selon les règles de l'art du féminisme la petite fille qu'elle vient de mettre au monde, Chimamanda Ngozi Adichie répond sous la forme d'une missive enjouée, non dénuée d'ironie, qui prend vite la tournure d'un manifeste. L'écrivain nigériane examine les situations concrètes qui se présentent aux parents d'une petite fille et explique comment déjouer les pièges que nous tend le sexisme, à travers des exemples tirés de sa propre expérience.

**Tu seras un homme, féministe, mon fils !** [Livre] : manuel d'éducation antisexiste pour des garçons libres et heureux / Aurélie Blanc, Marabout, 2018

Passant en revue les différents stéréotypes concernant l'éducation des garçons, l'auteure propose une série d'outils afin que les parents élèvent leurs fils dans un souci d'égalité, de respect de soi et des autres. L'autrice est journaliste à Causette.

**La fabrique de filles** [Livre] : comment se reproduisent les stéréotypes et les discriminations sexuelles / Laure Mistral ; en partenariat avec Amnesty international, 2011 (pour ados)

Aujourd'hui encore, malgré les profonds changements de société opérés depuis 40 ans, on impose à chaque sexe des goûts et des conduites qui ne vont pas de soi, et ce à chaque étape de la vie et dans tous les domaines. La " fabrique " fonctionne toujours, même si elle n'utilise plus les mêmes moules...

Un article de Marie Gausse (2016). L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités. Dossier de veille de l'IFÉ, n°112

### **D'autres intervenant-es potentiel.les ...**

-> Mona Zegaï, Doctorante en sociologie au CRESPPA-CSU, Université Paris 8 -Vincennes-Saint-Denis.<https://univ-paris8.academia.edu/MonaZegai>

-> L'institut Egaligone : <https://egaligone.org/mediagraphie/ressources-thematiques/sur-les-jouets-et-jeux/>

Du côté des associations : -> Campagne « Osez le féminisme » contre les jouets sexistes <https://marredurose.olf.site/>

### **2- Dans le milieu préscolaire et scolaire :**

Quelques repères chronologiques sur la scolarisation des femmes : <http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/reperes-chronologiques/>

L'égalité filles -garçons est au coeur des préoccupations du ministère de l'éducation est l'une des "grandes causes nationales" du quinquennat actuel.

Bien que les membres du corps enseignant n'en soient pas toujours conscient-e-s, l'école, en tant que lieu privilégié d'éducation et de socialisation, occupe une place stratégique et

décisive en termes d'apprentissage, de construction et de transmission des rôles sexués. Les pratiques éducatives qui prennent place dans les établissements scolaires contribuent à forger et figer le genre des enfants et des adolescent-e-s au sein de notre société. Et les inégalités entre les femmes et les hommes se manifestent à l'école selon différentes modalités :

Dès la crèche : on observe des inégalités de traitement. des filles et des garçons, et le personnel est majoritairement féminin.

->**Un homme à la crèche [Livre] / Thomas Grillot, Paris, Seuil, 2016**: Témoignage d'un homme qui a décidé de devenir auxiliaire de puériculture, un métier presque exclusivement féminin. Il décrit la réaction de son entourage suite à sa reconversion, la méfiance des parents des bébés de la crèche, la nécessité qu'il ressent de justifier de ses compétences en permanence. Cette expérience permet de rendre compte du regard que la société porte sur la masculinité.

-Invisibilisation des femmes : dans le primaire puis le secondaire : les manuels scolaires montrent les femmes dans des rôles stéréotypés et la place de celles-ci se réduit toujours plus dans les manuels des classes les plus avancées.

-Les énoncés des exercices favorisent généralement les centres d'intérêt des garçons.

-La lecture des auteurs masculins est privilégiée dans les cours de français, etc.

On constate également une non mixité dans la cour de récréation de par l'agencement de celle ci.

**Edith Maruéjols – Docteure en Géographie du Genre – Autrice de l'étude sur l'Accès aux Loisirs des Jeunes** <http://www.genre-et-ville.org/page-d-exemple/>

« Selon la géographe du genre Edith Maruéjols, l'aménagement des cours d'école participe de la « ségrégation entre les garçons et les filles ».

<https://matilda.education/app/course/view.php?id=218>

Des ouvrages (plus ou moins) récents :

**La petite enfance. Entre familles et crèches, entre sexe et genre.** Nathalie Coulon et Geneviève Cresson (Éds), 2007. La petite enfance. Entre familles et crèches, entre sexe et genre. Paris : L'Harmattan, 232 p.

Projet egalicreche

**L'école apprend elle l'égalité des sexes?** / Isabelle Collet, Belin, 2016.

Isabelle Collet, universitaire et enseignante notamment auprès des futur-e-s professionnel-le-s de l'école à Genève tente de répondre à la question : l'école apprend-elle l'égalité des sexes ? avec pour sous-titre « pour battre en brèche les inégalités à l'école », histoire d'annoncer le programme : on ne va pas s'en tenir uniquement au constat – non, l'école ne distille pas une culture égalitaire, l'ignorait-on encore ? – puisque l'auteure nous propose dans cet ouvrage de « battre en brèche les idées reçues et affirmations arbitraires sur les différences supposées d'aptitudes scolaires entre les sexes », d'observer « les points de vigilance » et « les pistes » pour construire une égalité réelle, termes ô combien prisés au plus haut niveau de l'Etat derniers temps...

**Filles-garçons [Livre] : questions de genre, de la formation à l'enseignement** / sous la direction de Christine Morin-Messabel, PUL, 2013

Quelle est la place du genre dans l'histoire, et notamment dans celle que l'on enseigne ? Quelles sont les représentations du féminin et du masculin en contexte éducatif ? Comment influencent-elles les évolutions scolaires, sociales et professionnelles des élèves ? La formation des enseignants et les supports pédagogiques (manuels, films ou albums) sont interrogés dans une logique pluridisciplinaire qui permet de mieux comprendre la complexité des enjeux de mixité et d'égalité des chances à l'école.

**Enseigner l'égalité filles-garçons [Livre]** / Naïma Anka Idrissi, Fanny Gallot, Gaël Pasquier, Dunod, 2018

Conseils pédagogiques pour promouvoir un enseignement égalitaire et lutter contre les discriminations sexistes. Ce manuel propose une quarantaine d'outils destinés aux professeurs de la maternelle au lycée.

**Genre, images et représentations dans les sphères de l'éducation, de la formation et du travail [Livre]** / sous la direction de Sophie Devineau et Nassira Hedjerassi, PU de Rouen, Coll . Genre à lire et à penser, 2019.

Cet ouvrage explore les aspects coercitifs et normatifs des stéréotypes de genre dans les parcours scolaires et professionnels. Il passe en revue l'impact de ces représentations sociales sur la projection de soi de l'étudiant, l'image de l'enseignant, l'éducation des jeunes enfants ou l'orientation dans les voies professionnelles.

**Une étude des stéréotypes de genre dans les manuels scolaires** / Fanny Lignon, Vincent Porhel, Hérilalaïna Rakoto-Raharimanana.

Fanny Lignon est maîtresse de conférences à l'université Lyon I.(fanny.lignon@univ-lyon1.fr)

Un constat édifiant : pas d'autrice au Bac depuis 2003 jusqu'à 2018 !

**Une association « George le 2e texte » s'engage** : <http://george2etexte.free.fr/>

Dans l'optique de réparer cette inégalité, « l'association George, le deuxième texte » développe un site du même nom. Cette plateforme sert à mettre « à disposition des professeur·e·s (et du grand public) une base de textes écrits tant par des femmes que par des hommes, de la manière la plus exhaustive et paritaire possible. L'objectif est de donner plus de visibilité aux autrices dans les programmes scolaires, afin que les jeunes puissent s'identifier à des figures fortes, sans distinction de genre. »

Blog de l'asso le 2e texte : <https://george2etexte.wordpress.com/>  
contact [at] ledeuxiemetexte.fr

**Un podcast** : « Sortir les femmes de l'ombre » : <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/education-sortir-les-femmes-de-lombre3-> sur l'orientation scolaire et professionnelle des filles :

Sources :

Une étude très importante de la sociologue Sylvie Cromer : “Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires”

Paris, Les collections du CEPED, 2005.

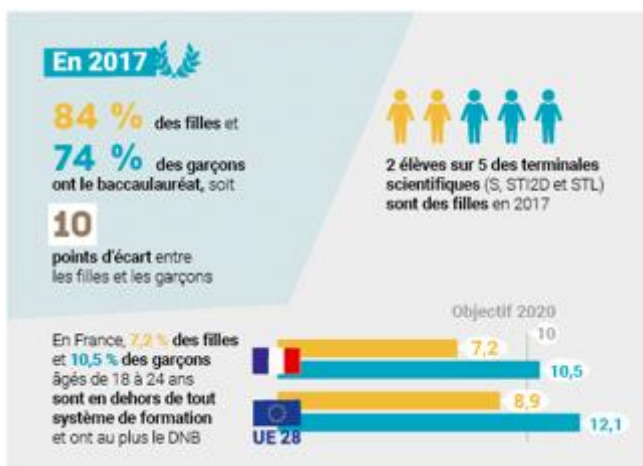
Enquête de 2014 : « Les stéréotypes sur les filles et les garçons, sur les hommes et les femmes, influencent-ils les choix de carrière des jeunes ? »

[http://www.justdifferent.eu/wp-content/uploads/Just\\_Different\\_Enquete\\_Stereotypes.pdf](http://www.justdifferent.eu/wp-content/uploads/Just_Different_Enquete_Stereotypes.pdf)

Rapport 2017 : « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement... » (Ministère de l'éducation)

Article du Monde : [https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/01/08/l-orientation-genree-un-horizon-indepassable\\_6025117\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/01/08/l-orientation-genree-un-horizon-indepassable_6025117_4401467.html)

Rapport du CNESCO (Centre national d'étude des systèmes scolaires) de 2018 : « Comment l'école française aide-t-elle les élèves à construire leur orientation ? »



source : [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr)

Les filles réussissent mieux que les garçons à l'école. Au lycée, elles s'orientent davantage vers l'enseignement général, puis poursuivent plus souvent des études dans l'enseignement supérieur, en particulier dans les cursus longs. Elles sont toutefois moins présentes dans les formations scientifiques ou sélectives. Au total, les femmes des générations récentes sont maintenant plus diplômées que les hommes.

L'écart de réussite entre les filles et les garçons s'explique non par une différence de cerveau, mais d'éducation : les parents et les enseignants ne se comportent pas de la même manière selon le genre.

D'un meilleur niveau scolaire, les filles s'orientent davantage vers l'enseignement général et technologique que les garçons. Pour autant, elles sont moins nombreuses en proportion à s'orienter dans les filières scientifiques. En 2017, 41,5 % des terminales scientifiques (S, ST2ID et STL) sont des filles. Ce n'était le cas que de 33,0 % d'entre eux en 1994. Dans l'enseignement supérieur, les différences sont plus nettes parmi les diplômés scientifiques. En 2016, 28,5 % des ingénieurs sont des femmes et ce taux est de 40 % parmi les docteurs en sciences.

Dans l'enseignement professionnel, la mixité est rarement atteinte, tant dans les domaines de la production – où 15 % des élèves ou apprentis sont des filles – que dans les domaines des services où les filles y sont majoritaires (66 %).

La réussite scolaire des filles ne se traduit pas systématiquement par une meilleure insertion professionnelle. En effet, si à la sortie des formations professionnelles, les filles s'insèrent aussi bien en emploi dans les domaines des services, ce n'est pas le cas dans les domaines de la production. À la sortie de l'université, les filles s'insèrent aussi bien dans le marché du travail que leurs homologues masculins, mais n'ont ni le même niveau de qualification, ni le même salaire. »

Renoncement à certaines études :

«Les jeunes femmes sont particulièrement concernées par le renoncement: 78% des filles ont renoncé à une orientation envisagée, contre 64% des garçons. Ce phénomène tient notamment au coût et à la durée des études: 25% des jeunes femmes renoncent à cause de la durée des études et 36% en raison de leur coût (contre respectivement 18% et 21% des jeunes hommes). Les aspirations des filles sont cependant souvent supérieures à celles des garçons à 15 ans (à performance et origine sociale fixée): on peut donc faire l'hypothèse qu'au fil du parcours elles sont plus conduites à renoncer à leur première idée.

50,6% des emplois occupés par les femmes sont concentrés dans 12 des 87 familles professionnelles.

Les femmes représentent 99,2 % des assistants maternels et 98 % des secrétaires.

([fiche du laboratoire de l'égalité](#) : Sources : enquêtes emploi 2008 et 2009, Insee, moyenne annuelle des années 2008 et 2009, calculs Dares, in Chiffres Clés 2010, l'égalité entre les femmes et les hommes.)

**Des ouvrages :**

**Nos cerveaux, tous pareils tous différents !** [Livre] : le sexe du cerveau : au-delà des préjugés / Catherine Vidal, Paris (coll. Egale à Egal), 2015

Comment se fabriquent les filles et les garçons ? Comment se forment nos identités de femmes et d'hommes ? Dans ce livre, l'auteure explique le rôle clé de la plasticité cérébrale, nous donnant à voir un cerveau en perpétuelle évolution au gré des interactions avec son

environnement. D'où une conclusion en forme de réflexion éthique. Car cette permanence du changement met à mal la justification des inégalités entre les sexes par un ordre biologique, porte ouverte aux "ismes" : sexisme, racisme, élitisme. Bonne nouvelle !

**Les métiers ont-ils un sexe : pour sortir des sentiers battus de l'orientation des filles et des garçons** / Françoise Vouillot, Belin, (collection Egale à égal), 2017.

Au moment du choix d'un métier, les jeunes sont orientés dans leur choix par les normes sociales qui assignent aux filles et aux garçons des rôles tant dans la famille que dans la société.

#### **Des associations engagées :**

Association Revelles : <http://www.revelles.org/qui-sommes-nous/notre-histoire/>  
Athina Marmorat est consultante en innovation pédagogique. Elle intervient auprès des jeunes à la demande d'associations, d'écoles... Au cours de son expérience de terrain, elle constate des manques dans l'orientation des jeunes filles vivant dans les quartiers prioritaires.

Association Elles bougent : <http://www.ellesbougent.com/regions/rhone-alpes/>  
<http://www.ellesbougent.com/ressources/enquetes/resultats-de-enquete-elles-bougent-sur-le-chemin-de-orientation-filles-garcons-a-vos-marques-2212/>

**Podcast** : « L'orientation scolaire, peut-on sortir des biais de genre ? »

<https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/orientation-scolaire-peut-sortir-des-biais-de-genre>

#### 4- Littérature de jeunesse / jeu video / lecture d'image :

Dès 1996 « l'association du côté des filles » (fondée par Sylvie Cromer et Adela Turin) publie une étude portant sur 537 albums jeunesse publiés en France en 1994. Par exemple, si on analyse les couvertures des albums, on y trouve des personnages masculins dans plus de 77% des cas et des personnages féminins dans seulement 43% des cas. Ou si on étudie le travail des parents : Le travail du père, peu évoqué, est symbolisé par le porte-documents et surtout par le grand fauteuil-trône, qui parle d'horaires définis et de droit au repos et au loisir, privilèges masculins. Cartable et grand fauteuil s'opposent au tablier, symbole du rôle féminin : la maternité, le service domestique sans horaires, la disponibilité permanente pour la famille.

Pour aller plus loin : «Quels modèles pour les filles »

<https://filledalbum.wordpress.com/2014/09/09/quels-modeles-dans-les-albums-jeunesse-analyse/>

Une étude importante de 2002 : « **Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre** » Sylvie Cromer

Une étude de la même sociologue portant sur la presse destinée aux petites filles fait état de constats édifiants :

- Les personnages masculins sont toujours plus nombreux, 77,7 % des illustrations montrent un personnage masculin et seulement 48,9 % représentent un personnage féminin. Même dans les représentations de foules, les personnages masculins prédominent. Cette prédominance est encore plus importante dans les titres ou sur la couverture (qui est essentielle pour un enfant ne sachant pas encore lire). Deux tiers des titres n'évoquent qu'un personnage masculin.
- Les femmes, bien que moins souvent représentées, le sont beaucoup parmi les personnages de parents : les mères et grands-mères sont bien plus nombreuses que les pères et grands-pères, et elles s'occupent davantage des enfants. Les pères sont plus souvent impliqués dans des jeux et les mères dans les actions de la vie courante (nourrir, habiller, laver, coucher, promener...).
- Les mères exécutent bien plus de tâches ménagères et sont 20,8 % à porter un tablier, contre 3,2 % des pères. Pendant ce temps, les pères bricolent, jouent ou se reposent en lisant le journal, en écoutant la radio ou en regardant la télévision. Ils sont d'ailleurs 12,2 % à porter des lunettes (contre 1,5 % des mères).
- Les femmes travaillent moins à l'extérieur : 15 % des albums représentent une femme au travail, et 32 % un homme. En outre, le travail féminin est souvent dévalorisé dans les albums : les femmes au travail causent des catastrophes !- Concernant les tâches domestiques des enfants, la différence est nettement moins marquée que pour les adultes, mais elle existe puisqu'un quart des filles contre 16,9 % des garçons ont des fonctions ménagères.
- Cinq « activités » sont davantage pratiquées par les filles : se pomponner, se déguiser, effectuer des tâches ménagères, se mettre en colère (sur un mode caprice), danser. Deux « activités » sont à dominante masculine : vivre des aventures et faire des bêtises.
- Les filles héroïnes sont rares et si elles se voient attribuer davantage de qualités intellectuelles, notamment la capacité d'entreprise et le courage, c'est surtout parce que ce sont des filles exceptionnelles
- Dans les fratries, l'aîné est beaucoup plus souvent un garçon, c'est donc lui qui commande ou prend les initiatives.
- Enfin, et c'est le genre de comportement qui nécessite une étude universitaire comme celle-ci pour être quantifié : les garçons reçoivent plus souvent des encouragements et des récompenses, tandis que les filles se voient plus souvent opposer des interdictions. Et même si les garçons sont plus souvent grondés par leur père, ils reçoivent moins d'interdictions.

Une étude de l'observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/BD-DVD-livres-pour-enfants-la-portion-congrue-des-heroines> » (Nina Schmidt, 2013)

**Filles d'albums, les représentations du féminin dans l'album** / Nelly Chabrol Gagne, (l'atelier du poisson soluble, 2011)

S'il est devenu courant d'interroger la relation masculin/féminin et de considérer où en est la "domination masculine" dans notre société, il l'est un peu moins de le faire dans les représentations esthétiques, et plus précisément dans l'album de jeunesse. N'est-il pas dommage de ne pas savoir si ce que lisent et voient les enfants (futur-e-s citoyen-ne-s) dans les albums est tout aussi novateur en matière de contenus que d'un point de vue graphique ? C'est à un tel questionnement que l'auteure voudrait apporter quelques éléments de



réponses et à un autre, sous-jacent : le sexisme ne serait-il pas bien caché derrière les couleurs ? Quel(s) traitement(s) les créateur-trice-s réservent-ils/elles aux filles, quel que soit leur âge, dès les premiers livres pour enfants ?

Pour aller plus loin :, **La littérature de jeunesse : la place de la femme dans la littérature de jeunesse** /Bérangère Bitsch(mémoire de master, 2010).

L'image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995 / Hélène Montardre,

#### **A découvrir sur la toile :**

Le projet européen G-book, (<https://g-book.eu/fr/>) qui a pour ambition de « promouvoir une littérature pour enfants “positive” du point de vue des rôles et des modèles de genre, c’est-à-dire ouverte, plurielle, variée, sans stéréotypes, caractérisée par le respect et la valorisation des diversités » propose une bibliographie, des sélections thématiques (corps, sentiments et émotions, diversité et égalité, familles, personnes célèbres), des jeux.

Fille d’album : pour une littérature jeunesse

antisexiste :<https://filledalbum.wordpress.com/>: rassemble des articles d’analyse d’ouvrage, des outils, de clients vers de sbiblios

Un blog qui recense héroïnes de romans, films, etc :<https://1001heroines.fr/>

#### **Jeu video :**

1 joueur sur deux est une femme.

14% de femmes dans les studios de développement (source : <https://womeningamesfrance.org/industrie/>)

Pour trouver des intervenant.es :

<https://womeningamesfrance.org/intervenantes/#results>

cette association a été créée pour pour développer la parité dans l’industrie du jeu vidéo..

Audrey Leprince sa fondatrice : “L’industrie du jeu vidéo souffre de deux problèmes.

D’abord, c’est une industrie qui est perçue comme technologique, et dans les industries technologiques on a généralement moins de femmes. Ensuite, le jeu vidéo est perçu comme un loisir masculin, bien qu’un joueur sur deux soit une femme aujourd’hui. Quand nous intervenons dans des salons du jeu vidéo, de l’étudiant ou de l’emploi, nous rencontrons souvent des jeunes filles qui traînent leurs parents derrière elles en leur disant "*mais si, regardez, le secteur du jeu vidéo c’est intéressant*".”

**Genre et jeux vidéo** [Livre] / sous la direction de Fanny Lignon, PU Toulouse, Le temps du genre, 2015.

Fortement masculinisé à sa naissance dans les années 1960, l’univers du jeu vidéo s’est en quelques décennies ouvert à toutes les couches de la population et de la société, et notamment aux femmes, malgré des polémiques sur les pratiques sexistes au sein des jeux et des communautés de joueurs. Analyse de la représentation du masculin et du féminin, des modes d’identification, etc.

#### **A découvrir sur la toile :**

Le site Genrimage : :

<http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/homepanorama2>

Le site Genrimages conçu par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir s'adresse aux enseignants, éducateurs, à toutes les personnes souhaitant aborder la thématique de l'égalité femme-homme avec des élèves ou des jeunes en les sensibilisant au décodage des représentations sexuées présentes dans les images fixes ou animées.

#### 5/ Medias , publicité :

Près de 90% des spécialistes européens du marketing pensent qu'ils représentent les femmes de façon positive dans les publicités à l'inverse du public qui estime à 45% que les femmes ne sont toujours pas correctement représentées.(source : Adreaction,, Katar, 2019)

Cet important décalage de perception entre marketeurs et consommateurs, que souligne Kantar dans sa dernière étude AdReaction, démontre qu'il reste nécessaire, en France comme ailleurs, de remettre les pendules à l'heure sur le sujet de la représentation des femmes dans la publicité...

« " En 2017, la publicité à la télévision française est toujours sexiste, véhiculant à l'égard des femmes des clichés vieux comme un tube cathodique" précise Christelle Delarue, fondatrice de Mad & Woman, une agence de publicité engagée pour les femmes et qui lutte contre les stéréotypes (notamment via sa dernière campagne "3 novembre 11H44").

en 2017, Le CSA a examiné plus de 2 000 spots publicitaires diffusés à la télévision ces derniers mois, en s'interrogeant sur la représentation des femmes qui s'y fait jour. Les chiffres qui en résultent, sans appel, révèlent la persistance des stéréotypes de genre.

-Quels que soient les rôles qu'ils tiennent dans les publicités télévisées, les hommes sont davantage mis en scène que les femmes (54 % vs. 46 %). Ce déséquilibre s'accroît fortement en ce qui concerne les rôles d'experts, occupés à 82% par des hommes.

-Les deux tiers des publicités présentant une sexualisation des personnages mettent en scène des femmes (67 % vs. 33 %). A cet égard, le secteur de l'habillement et de la parfumerie et celui de l'automobile sont ceux qui ont le plus souvent recours à une représentation sexualisée des femmes (53 % pour le premier et 16 % pour le second).(source : étude réalisée par le CSA en 2017).

En 2018 une "charte d'engagements volontaires pour la lutte contre les stéréotypes sexuels, sexistes et sexués" est signée entre le CSA, les annonceurs, les agences de pub et l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité (l'AARP).

**Pour aller plus loin :** Une émission de France inter de Giulia Fois de 2019: « La publicité est-elle toujours sexiste ? »

<https://www.franceinter.fr/emissions/pas-son-genre/pas-son-genre-18-octobre-2019>

**Sur la toile :** Pépite sexiste :<https://www.helloasso.com/associations/pepite-sexiste>

les internettes : <https://www.lesinternettes.com/> : Depuis avril 2016, le collectif Les Internettes réunit, valorise et encourage les créatrices de vidéos sur le web, notamment sur YouTube.

Celeste Barber <http://www.fenoweb.com/fr/images/celeste-barber-et-ses-parodies-hilarantes-de-stars-0>

Un épisode sur Lumni : <https://www.lumni.fr/video/les-stereotypes-dans-les-medias>

un article sur le site de L'INA sur « femmes et télévision » :  
<https://larevuedesmedias.ina.fr/la-television-alliee-de-la-femme>

**Femmes-femmes sur papier glacé** [Livre] : la presse "féminine", fonction idéologique / Anne-Marie Lugan Dardigna ; préface de Mona Chollet, La Découverte (réed) 2019.  
Une étude, publiée initialement en 1974, dans laquelle 250 extraits d'articles issus de la presse féminine de l'époque sont commentés. Une analyse des mécanismes mystificateurs à l'oeuvre dans les magazines s'adressant aux femmes.